APRÈS LE DÉCÈS DE L'ANCIEN SÉNATEUR MAIRE DE GIEN

Un dernier hommage à P'tit Louis

Les obsèques de Louis Boyer, décédé dans la nuit du 11 au 12 mai, se sont déroulées mercredi dernier en présence d'un parterre d'élus dont le président du Sénat, Gérard Larcher.

Dernier recueillement autour du cercueil de Louis Boyer entouré des proches et des porte-drapeau qui ont accompagné l'ensemble de la cérémonie en l'église Sainte-Jeanne d'Arc.

Eric Doligé, Claude de Ganay, Jean-Pierre Door, Jean-Noël Cardoux, Jean-Pierre Sueur, Antoine Carré et Henri de Raincourt vont signer le registre des condoléances.

■ Le Docteur Boyer, P'tit Louis comme beaucoup le surnommaient, aura eu une vie bien remplie. En témoignent les interventions des personnalités politiques lors des obsèques de celui qui s'est éteint à l'âge de 95 ans, après avoir été maire de Gien pendant 36 ans, conseiller général de 1964 à 1994, et sénateur de 1974 à 2001.

L'actuel maire de Gien, Christian Bouleau, a tout d'abord souligné le caractère « visionnaire et persévérant » de celui qui développa sa ville en lui assurant le plein-emploi grâce aux multiples implantations industrielles.

Gérard Larcher signe le registre des condoléances

« Figure emblématique du Giennois »

Il rappela aussi son action en faveur de l'urbanisme et du sport, notamment à travers des équipements tels que la piscine ou la salle Cuiry, sans oublier l'ASG Football qu'il a tant soutenue.

C'est ensuite le sénateur Éric Doligé qui fit l'éloge de son prédécesseur au Palais du Luxembourg, même si ses souvenirs se sont surtout penchés sur « le compagnon de route de Kléber Malécot », ancien sénateur et président du conseil général du Loiret. « P'tit Louis avait bien compris l'importance de la décentralisation et il savait faire ratifier ses dossiers », déclara-t-il, rappelant qu'il avait été l'un des fondateurs de l'ADEL (Agence pour le développement économique du Loiret) et de l'OPAC (devenu LogemLoiret) qu'il a présidé. Éric Doligé mit aussi en avant l'humanisme du Dr Boyer, « très affecté par la guerre civile au Rwanda » alors qu'il avait lancé un jumelage avec ce pays.

Gérard Larcher a lui aussi bien connu Louis Boyer, révélant qu'il l'avait accueilli au Sénat en 1986 avec un autre jeune à l'époque, un certain Jean-Luc Mélenchon. Et si c'est essentiellement sur les bancs du Sénat qu'ils se sont côtoyés, le président avait bien pris conscience que Louis Boyer était « une figure emblématique du Giennois. »

HERVÉ LE ROUX DUPEYRON

Christian Bouleau raccompagne à sa voiture le président du Sénat, Gérard Larcher, à l'issue de la cérémonie.